

VENDREDI
19
AOÛT
1966

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Le petit mot
« Je ferai »
a perdu des
empires.
Le futur n'a de sens
qu'à la pointe de
l'outil.

ALAIN.

RETOURS sur le mois écoulé...

Le huit juillet au soir, le grand départ pour les trois semaines de congés était donné dans la joie à l'ensemble du personnel.
La frontière entre deux années de travail allait se faire au gré de ces vingt-quatre journées dont le rythme se déroulerait selon

notre volonté ou seulement notre fantasme. Rupture, pour un renouveau.
M. LEVASSEUR dans son allocution qui, chaque année, « fait le point » au seuil de cette heureuse période, tira des conclusions qui gardent toute leur actualité aujourd'hui :

Mes Chers Amis,

Voici venu le temps des vacances.

Dans quelques instants, nous allons nous séparer pour prendre durant trois semaines, un repos bien mérité. Oubliant les uns et les autres nos soucis professionnels, nous allons rechercher la détente pendant nos congés, songer en quelque sorte à nous retirer. Aussi n'a-t-il pas l'intention de retenir trop longtemps votre attention ce soir.
Cependant, je tiens à respecter la tradition qui, depuis de longues années, m'a fait l'agréable devoir de m'adresser directement à vous, au moment où cesse le travail.

Ce faisant, je tiens d'abord à vous dire ma satisfaction, mes remerciements pour l'excellent travail en commun accompli depuis la rentrée l'an dernier, travail qui a permis de nouveaux progrès, de nouvelles réussites pour notre Entreprise.

Progrès, réussite, n'est-ce pas le but que chacun se propose dans l'existence ?
N'est-ce pas aussi le but vers lequel nous cherchons tous ensemble à tendre nos efforts ?

Certainement oui.

Mais avant de nous quitter, pouvons-nous dire que nous avons pleinement atteint ce but ?
Répondre par l'affirmative serait sans aucun doute présomptueux... Peut-on d'ailleurs jamais atteindre un tel but ? Certainement pas.

Mais si, faisant un retour en arrière, et considérant le travail de ces douze derniers mois, on peut objectivement dire que nous avons réussi à accomplir de nouveaux progrès, à améliorer encore le fonctionnement de nos ateliers et services, aussi nos conditions de travail, à développer heureusement nos activités, et c'est le cas en ce qui nous concerne, nous pouvons alors dégoûter, de cette dernière année de travail, des éléments de légitime satisfaction.

Grâce aux efforts de tous, malgré les difficultés de toutes sortes rencontrées, nous avons réussi tous ensemble à maintenir l'entreprise dans la voie du progrès.

C'est là, croyez-moi, Mes Chers Amis, un succès particulièrement méritoire, dans la conjoncture économique générale de plus en plus dure dans laquelle notre Industrie se trouve placée depuis plusieurs années déjà.

Aussi les remerciements que j'adresse à chacune et à chacun d'entre vous en la circonstance, en ont-ils plus de force.

C'est maintenant les vacances. Je souhaite vivement qu'elles soient pour vous tous agréables, reposantes, enrichissantes.

Je souhaite qu'elles permettent à chacun d'entre nous de bien se reposer, afin qu'à la rentrée en Août prochain, nous nous retrouvions avec des forces neuves, nous permettant de reprendre avec une vigueur accrue une nouvelle année de travail qui, j'espère, nous conduira vers de nouveaux succès.

Et c'était la réunion amicale qui groupe tous les ateliers et services à chaque grande étape de notre année de travail.

Chacun partit, les yeux pleins de rêve, pour trois semaines qui devaient si vite s'écouler !

et regards sur le présent

Le lundi premier août, deux ateliers reprenant le travail : atelier de nos 405 et ateliers de piquage. L'ensemble des services le rejoignant le lendemain; le trois août, enfin, avec l'atelier de coupe 401 et les ateliers de confection, nous étions tous au complet.

M. HERY s'adressa à l'ensemble du personnel : « Nous voici au retour des congés.

voir un plus grand nombre d'hommes; aussi M. DUBOS, responsable des services sociaux, vous invite à apporter le plus grand soin au maintien de la propreté, du bon ordre et d'une bonne ambiance.

Ces améliorations marquent un pas dans les commitments successives que l'Entreprise espère mener à bien.

C'est chose faite : nous



L'une des deux nouvelles salles du restaurant d'Entreprise.

Même s'il a plu, nous avons connu des moments de vraie joie et une bonne détente.

En rentrant, retrouvant le cadre familial, toute chose ayant repris sa vraie dimension tant au dedans qu'au dehors de nous-mêmes, nous avons remarqué quelques nouveautés : par exemple, l'aménagement des nouveaux locaux de notre restaurant d'Entreprise, très accueillants et qui, plus vastes, peuvent recevoir

des sommes de nouveau au travail.

Tous unis, animés d'un même idéal, plaçons « la nouvelle étape sous le signe de la qualité : qualité de notre production, qualité de nos relations humaines, et, comme par le passé, les difficultés rencontrées sur notre route seront résolues.

Ayons confiance en nous, ayons confiance en l'Entreprise.»

(Voir la suite page 3)

SAFARI



...Tel était l'objet de la convention qui fut leur rendez-vous à Neuvic entre Dr. F. A. MENCIK, M. MUMENTHALER, Directeur des Manufactures de St-Marcel, à Venon, M. LEVASSEUR et M. GANDAR, responsable

de la Modèlerie aux Manufactures de St-Marcel. Se penchant sur l'étude de la Collection, ces Messieurs ont prévu, sur le thème que donne le titre de cet article, de larges perspectives pour nos futurs débouchés.

A eux dix, quatre siècles de fidélité à l'Entreprise

C'était, le 7 juillet, une réunion sympathique réunion, celle qui fêtoit dix de nos Anciens.



Le convenir de rappeler que chaque de ces soirées en moyenne trente cinq années de

fidélité à l'entreprise, le plus ancien en constant quarante neuf et le plus récent à vingt cinq.

Les voici, photographiés, au cours de cette soirée de juillet qui restera pour tous un excellent souvenir :
De g à dr. MM. L. DUTEUIL, A. KORBEBEAU, A. REMY, G. JEAN, Mme A. LATOURNERIE, M. T. HELIN, Mlle R. HELIN, MM. P. GRAND et E. MEDARD.
Combien nous avons tous regretté l'absence de M. L. NABOULET, qu'un fâcheux contre-temps retenu loin de nous mois dont le souvenir fut évaqué bien amicalement.

M. LEVASSEUR introduisit ces moments consacrés à l'histoire :
« Cette manifestation est simple et émue, mes Chers Amis. Émotion de voir, devant nous, ces Anciens, émotion d'autant plus grande que leur nombre est grand. Et je suis confondu, ayant récapitulé ses années de travail, de constater que vous représentez quatre siècles de travail !

Importance, grandeur de notre émotion, qui nous fait ce devoir de vous rendre hommage pour votre Travail, pour votre Fidélité.
Je peux vous dire, du fond du cœur, qu'avec tous ceux qui, ces derniers temps, vous ont précédés pour une heureuse retraite, vous avez été les piliers de l'Entreprise.

Nous avons quitté notre vieillesse, celle où vous avez fait vos premiers pas dans notre profession. Mais il faut que je vous le redise : Théobald ne se serait jamais fait si vous n'avez été là, comme vous l'avez été, affrontant à l'Entreprise votre travail consciencieux, votre travail de qualité et surtout cet esprit de Fidélité à l'usine que vous sentiez comme VOTRE usine.

Où se vendent nos chaussures ?

EN GUISE D'INTRODUCTION

Une nouvelle rubrique...
+ vous intéressera-t-elle ?
+ Neuvic exporte dans de nombreux pays du Monde le produit

de son travail -- travail de création tant intellectuelle que manuelle, travail de mise au point tant du produit que de la vente -- voilà nos ces quelques lignes résumés tout le travail de l'équipe neuvicenne, constituée à ce jour de mille huit cent cinquante personnes.

Connaissions-nous les Pays vers lesquels partent, de Neuvic, la moitié de nos productions ?
Le projet de cette rubrique est, en premier temps, de présenter ces Pays Amis -- un ou deux par numéro de Notre Bulletin ;

quelques photos, quelques articles sur les points d'intérêt particuliers à la Nation visitée. A la suite de ces survols, nous pourrions entrer dans le détail, nous allons écrire dans le cœur du Pays -- car les Consulateurs et Offices de Tourisme nous indiquent nos sommes adressés ont combié notre attention bien au-delà de ce que nous imaginions ; documents photographiques, lettres, brochures...
Comment les en remercier-nous ?

Nous aurons donc matière à découvrir et à réflexion en partant de la riche documentation qui a été mise à notre disposition et pourrons approfondir le savoir déjà fait, du pays en nous mettant, dans ce deuxième temps, à l'écoute de son âme.

Voici, en guise d'invitation au voyage, la liste des pays que nous visiterons :
EUROPE DES SIX - SUISSE - BELGIQUE - HOLLANDE - AL-

LEMAGNE - ITALIE - ANGLETERRE.
EUROPE E.T.A. : AUTRIQUE - DANEMARK - SUÈDE - NORVEGE - ISLANDE.
AFRIQUE : ALGERIE - SENEGAL - LIBERIA - GAMBIE - COTE D'IVOIRE - TOGO - DAHOMEY - HAUTE-VOLTA - NIGER - CAMEROUN - CONGO - GABON - CENTRE AFRIQUE - BURUNDI - RWANDA - MADAGASCAR - REUNION - KENYA - RHODÉSIE - ADEN - ZAMBIE - SIERRA LEONE - MALTE/CHYPRE - ILE MAURICE - LIBYE - GHANA - NIGERIA - MALAWI (EX NYASALAND) - GIBRALTAR.
MOYEN ORIENT : BAHRABINE - KUWAIT - JEDDAH, ARABIE SAOUDITE.
ANTILLES : TRINIDAD - JAMAÏQUE et ses départements - MARTINIQUE - GUADELOUPE - GUYANE FRANÇAISE - MARTINIQUE - TAHITI.

... et au bout de notre Monde : AUSTRALIE - NOUVELLE ZÉLANDE - MALAISIE - AMERIQUE DU NORD - U.S.A. - CANADA.

Énumération sèche, sans ceinture à l'entrechat, vibrante ? nous devons connaître quelques traits caractéristiques des Pays qui honorent de leur confiance la production des Établissements Marbot.

Dans, va prendre corps, devant nous, chacun de ces pays où va telle partie de notre travail, ne permettez-vous pas qu'une rubrique semblable puisse nous intéresser tout ?
(Voir la suite en 2^e page)



CONNAISSONS-NOUS NOTRE VOCABULAIRE ?

Voici que débute dans les colonnes de Notre Bulletin la publication annoncée dans le numéro 113 : **LE VOCABULAIRE TECHNIQUE DE L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE**, de M. Louis BARRIÈRE, Directeur du Département Utilisation du CENTRE TECHNIQUE DU CUIR.

Nos lecteurs ont pu déjà apprécier l'introduction faite par l'auteur à ce très beau travail. Nous le remercions, ainsi que nous le faisons, de nous avoir permis de publier ce journal et rendons un sincère hommage au plus, et bénéficie à notre industrie ; qu'ind nous employons tous, du Nord au Midi, les mêmes mots pour désigner les mêmes réalités, il nous sera tellement plus facile, déjà, de dialoguer.

PREMIER TEMPS :
Chaque atelier connaît les termes précis et définitivement du vocabulaire de la Chaussure et ceux qui doivent les remplacer.

DEUXIÈME TEMPS :
Toujours par atelier, publication alphabétique des termes composant le vocabulaire de la Chaussure et leurs significations exactes.

Souhaitons que cette information permette à chacun de nous de corriger son vocabulaire « personnel », et, bien au-delà de la seule terminologie, de se mettre à l'assaut des efforts faits pour assurer l'évolution de l'Industrie de la Chaussure en France ; personne ne doutera de l'urgence de ce travail.

ATELIERS DE COUPE

1. — ATELIER 405

COUPE DES DESSUS

- Ne dites plus...**
- ABAQUARRAGE, ABAQUARRER, ABAQUARRURE
 - Termes employés par les Services techniques de l'Intendance Militaire, qui ne sont pas d'un usage courant dans l'industrie.
- Mais dites...**
- BISEAUTER
 - Préparer un biseau en obtenant une arête.
 - BISEAUTAGE
 - Action de biseauter, l'opération correspondante, — le résultat de l'opération, — le geste de travail.
 - BISEAU
 - méplat étroit et régulier pratiqué pour atténuer une arête (par exemple la cote d'une première ou d'une semelle, l'angle d'une rainure, etc.).

- Ne dites plus...**
- CHASSE-PEAU, qui peut s'écrire encore CHASSEPOINT
 - terme incompris dans la plupart des régions et d'origine douteuse.
- Mais dites...**
- FRANGETTE DE COUPEUR
 - outil composé d'une lame biseautée d'acier, plate et ornée en biseau légèrement incurvée, et d'un porte-lame ou étuis avec vis de serrage.

- Ne dites plus...**
- BORD à COUPE FRANÇHE, BORD à COUPE NETTE
 - trop long.
- Mais dites...**
- BORD FRANÇHE
 - bord d'une pièce de dessin de tige qui n'est ni remplie ni dentelée, et qui peut soit rester à l'état brut de coupe, soit être préparé par parage léger, brulage des fibres, passage au coupeur.

- Ne dites plus...**
- CRANTER LA TIGE
 - terme qui se limite à la tapisserie.
- Mais dites...**
- DENTELER
 - Orner le bord d'une pièce de dessin de tige par une découpe régulière, formée d'une succession de dents qui peuvent présenter divers contours.

- Ne dites plus...**
- INCISER une pièce de tige
 - faire une série de coupures de la largeur du rempli, à intervalles réguliers sur le bord d'une pièce de tige, afin de faciliter l'opération de remplissage dans les courbes.

2. — ATELIER 401
COUPE DES SEMBLAGES
OU ATELIER DE BICOCHAGE

- Ne dites plus...**
- ABAQUARRAGE, etc., voir vocabulaire de l'atelier 405 (Voir la suite page 3).

Le Carnet de l'Entreprise sous le signe d'un grand nombre de mariages

MARIAGES
M^{lle} Lucette FÉVRIER et M. Daniel PENINE.
M^{lle} Ghislaine PEYRONNY et M. Michel VEISSIERE.
M^{lle} Josette DOCHÉ et M. J.



De g. à d. : M^{lle} B. OBERON, M. DUPONT, Claudette DUCHER, M.-C. OBERON, M. DUMONTEIL

PROMPT RETABLISSEMENT
A M^{lle} J. PAJUELO, G. MARTIN, K. MARZILGER, M. DUREYAT, J. FAURE, Ph. BOZIER, M. REYNAUD, J. LACROIX.
A la maison de M^{lle} O. PEROL.
A M^{lle} E. GIL.
A M^{lle} CHAPEAU.

DICES
M^{lle} Monique TALANDIER a perdu sa tonne.
M^{lle} Eloise SIRIEUX a perdu son beau-père.
M. Clément MISCHLER a perdu sa mère, décédée accidentellement.
Nos vives condoléances aux familles endeuillées.

M^{lle} Claudette DUCHER et M. Jockey CUYREY.
M^{lle} Marie MARY et M. Alain ROUSSARIE.
M^{lle} Marie MARY et M. Alain ROUSSARIE.
M^{lle} Claudette DUCHER et M. Jockey CUYREY.
M^{lle} Marie MARY et M. Alain ROUSSARIE.
M^{lle} Marie MARY et M. Alain ROUSSARIE.



De g. à d. : M^{lle} M. PASO et M. J.-P. BARRIÈRE.

NAISSANCES
Fabienne, au foyer de M. et M^{lle} M. LAURE.
Magali, au foyer de M. et M^{lle} RAMI.



Cl. contre, de g. à d. : M^{lle} V. DUMAS, C. DUCHER, M. Guy LAMOTHE, M. DUMONTEIL, B. OBERON.

Véronique, au foyer de M. et M^{lle} BONNET.
Murielle, au foyer de M. et M^{lle} ARNAUD.
Christine, au foyer de M. et M^{lle} A. FAURE.
Eric, au foyer de M. et M^{lle} FOURCADE.



M^{lle} M. PASO et M. J.-P. BARRIÈRE.

Nous nous excusons de n'avoir pu publier aujourd'hui toutes les photos de nos jeunes mariés ; elles le seront toutes dans les prochains numéros.

OU SE VENDENT NOS CHAUSSURES ?

Aujourd'hui : LA SUISSE - LA SUISSE ET LE MONDE

(Suite de la première page)
En 1854, Henri Dunant fonde de la Croix-Rouge, symbole international de la charité active. Cet événement a pour théâtre



Entre mille autres, toutes plus belles les unes que les autres... une vue de Zurich.

En 1863, Henri Dunant fonde de la Croix-Rouge, symbole international de la charité active. Cet événement a pour théâtre

La ville de Genève, où siège le Comité international de la Croix-Rouge. Depuis l'époque de la Société des Nations, d'autres organisations mondiales, comme le Bureau International du Travail, ont élu domicile en Suisse. Genève est aussi le siège européen des Nations Unies.

L'industrie suisse a des filiales dans presque tous les pays du monde. On construit partout sous licence suisse des machines-outils, des engins électriques, des médicaments, des vêtements, du chocolat, des produits alimentaires.

La Suisse exporte au-delà des mers des machines, des produits chimiques, des montres, des textiles, des chaussures, des bijoux. Elle importe de partout des matières premières et des vivres.

En 1920, la Fière d'échantillons de Bâle est le point de rencontre des industriels. Le Congrès suisse de Louvain (septembre) et l'Office de Saint-Gall (octobre) sont plus agricoles et plus artisanaux. C'est à l'échelon mondial que travaillent nos syndiqués d'assurances, nos banquiers et plus encore notre tourisme, tant il est vrai que la Suisse demeure par excellence le pays suspendu des vacances.

LA SUISSE UN SYMBOLE.
Ces notions variées n'ont d'autre ambition que de donner une idée de la multiplicité des rapports que la Suisse a toujours eus avec la civilisation humaine. Ce

Une vue du Pilate, sur le Bürgenstock et le lac des Nations Suisse du Tourisme qui vous remercie à l'Office National Suisse du Tourisme qui a autorisé Notre Bulletin à la reproduction de ces documents.



Nous avons appris avec un grand plaisir le mariage de M^{lle} Monique WEISSELDINGER, fille de M. E. WEISSELDINGER, Chef



M^{lle} Reine PEYRONNY et M. J.-Pierre DUMONTEIL.



De g. à d. : M^{lle} M. LAUBRIÈRE, A.-M. TOURNERIE, Paulette ENAUD, N. NEGRER, P. AUDBERT.

« A mes yeux, le Grazi! n'est pas seulement une phrase cédée ou nos paroles se sont accolées pour sceller devant Dieu leur plus ancien serment d'alliance. Le Grazi! est un idéal humain de la solidarité et du droit qui est d'autant plus grand qu'il a été conçu par des âmes et cœurs simples ». Les dix lettres du cantonnier de l'Etat fédératif moderne, un membre du gouvernement fédéral a donné un terme encore plus concrète à cette émotion. « Il est intéressant de constater qu'actuellement, en Europe, se dessinent les mêmes courants qui, au son temps, ont fait de la Confédération ce qu'elle est aujourd'hui ». En 1911, le président de la Confédération s'est exprimé en ces termes au sujet de l'évolution de l'intégration européenne.

« Que nous le concevions comme une réussite ou comme une grâce, c'est un fait que la coexistence pacifique, à l'intérieur de nos frontières, des races et des langues qui sont celles d'une grande partie de l'Europe continentale à la fois un miracle et un exemple digne d'être suivi. Pour nous, en tous cas, cela doit demeurer à l'avenir aussi une préoccupation de l'édification de l'Europe en même temps qu'une indication de la marche à suivre ».

« La Suisse d'aujourd'hui » par Hans Bauer - Zürich.

mariages

oyer de M. et

REGARDS

sur le présent...

(Suite de la première page)
Quelques abréviations précèdent les nouveaux locuteurs qui attendent notre restaurant d'Entreprise; élargies par les Services Sociaux, dont M. L. DUROS

mais ne sommes-nous pas l'autant plus près de Partillo en travaillant sur nos après-ski ?
Qu'ils nous rappellent avant de succès et de satisfaction !



est responsable, aménagées par les équipes du Service 100 ces salles sont fort agréables et les images qui en sont publiées valent être une invitation pour nombre d'entre nous à profiter de leur accueillante ambiance.

l'atelier de fabrication godayer vient de rouvrir. A nouveau, s'éveille le bruit de chaudières magnifiques dont est coutumier ce genre de production. Beau travail d'une équipe spécialisée.

Les articles d'hiver se fabriquent en été. Tous les ateliers travaillent actuellement sur des boîtes, des chaudières fourrées. Notre fabrication ne reprendra les appareils de soleil qu'avec les brumes de l'automne !
Le décalage de six mois se fait toujours sentir;

Une vue de la deuxième salle, accueillante, où l'on se retrouve avec plaisir pour la pause de midi.

Avec nos stagiaires
De nombreux stagiaires se sont succédés ces derniers temps à Neuvic ;
— Il y eut, la dernière semaine avant les congés, M. J.-P. NICOT, de Cabanac. Il a étudié notre collection, lors du point des dernières nouveautés qu'ont réalisées nos ateliers d'été ;
Après de nous quitter, il a chargé la Rédaction de Notre Bulletin de remercier tous ceux qui l'ont aidé à mener à bien son programme.

LE COURRIER DE NOS SOLDATS
Sergent Alain NABOULET, 2^e Section, 3^e Compagnie, 57^e R.I. 33 - Camp de Souge.
— Avant les congés, Alain nous disait le plaisir qu'il avait eu à assister à la Fête libre. Il était en congé en même temps que nous. Je suis instructeur des jeunes qui suivent le peloton de caporaux. Mon souvenir à M. Rodrigoy et à tous mes camarades du Bureau des Matières ;
Soldat Serge VIROU-LEAU, 5^e Cie, 2^e S.C.T., S.P. 09.651.
« Je suis toujours dans la belle ville de Constance où il fait un temps magnifique ». Cinquième mois d'année. « A mes chefs et camarades, mes meilleurs souvenirs » ;
Soldat Max COSTIL.

M. CHARVARTY de Bagnac, rejoint du Cours

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

contact avec les différents services et ateliers de fabrication et avec les services administratifs de l'usine.
Nous souhaitons que ce premier contact avec l'Industrie lui offre le maximum de satisfaction.
— M. et Mme G. LAFON, de Cabanac, nous ont rendu visite le cinq août. Leurs nombreux amis ont été très heureux de les revoir et leur souhaitent une bonne continuation de leurs congés.
— Deux soldats annoncent leur retour :
Alpin Christian BORDAS, Mess de garnison, 150^e R.I.A., - 05 Brancion.
« Encore trois semaines et ce sera la libération ! Une cartouche poignée de mains à tous, spécialement à mes chefs et camarades de l'Atelier 405 » ;
Soldat Jean-Claude LAURET, 91^e E.M.B., T.B.A. 118, 40 - Mont-de-Marsan.
« Mes meilleurs souvenirs à mes chefs et camarades d'atelier, en attendant que je le fasse moi-même bientôt, puisque j'ai servi libéré le vingt-cinq août » ;
Heureux retour à Ch. BORDAS et J.-C. LAURET.
A tous nos fidèles amis.

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

contact avec les différents services et ateliers de fabrication et avec les services administratifs de l'usine.
Nous souhaitons que ce premier contact avec l'Industrie lui offre le maximum de satisfaction.
— M. et Mme G. LAFON, de Cabanac, nous ont rendu visite le cinq août. Leurs nombreux amis ont été très heureux de les revoir et leur souhaitent une bonne continuation de leurs congés.
— Deux soldats annoncent leur retour :
Alpin Christian BORDAS, Mess de garnison, 150^e R.I.A., - 05 Brancion.
« Encore trois semaines et ce sera la libération ! Une cartouche poignée de mains à tous, spécialement à mes chefs et camarades de l'Atelier 405 » ;
Soldat Jean-Claude LAURET, 91^e E.M.B., T.B.A. 118, 40 - Mont-de-Marsan.
« Mes meilleurs souvenirs à mes chefs et camarades d'atelier, en attendant que je le fasse moi-même bientôt, puisque j'ai servi libéré le vingt-cinq août » ;
Heureux retour à Ch. BORDAS et J.-C. LAURET.
A tous nos fidèles amis.

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

Après son admission au concours d'entrée à H.E.C., M. Jean-Paul MARBOT effectue un stage de trois semaines dans l'usine qui porte le nom de sa famille, particulièrement heureux de l'accueillir.
Après avoir étudié, de façon théorique, nos outils pratiques, le stage s'élargit à l'entretien après avoir lui-même créé et suivi la fabrication d'une paire de chaudières. M. J.-P. MARBOT prendra

ENTREPRENDRE et PERSÉVÉRER

Dans tous les domaines, il existe un certain nombre de projets qui ne sont pas réalisables. Mais il en existe beaucoup qui le sont, alors même qu'ils ne le paraissent pas à première vue.
On a dit « qu'il n'était pas nécessaire de réussir pour présenter », mais encore faut-il oser de s'obliger quand on fait maintenant. Cette restriction étant posée, c'est par la persévérance que la plupart des idées peuvent se traduire par des réalisations positives. Et il faut se dire que ce n'est pas parce qu'un projet a échoué il y a cinquante ans qu'il est totalement voué à l'échec aujourd'hui. En effet, les conditions ont pu changer

et bien des idées, émises par exemple à l'époque du développement de l'automobile et de l'aviation, n'ont pas pu se concrétiser parce qu'à ce moment-là on ne disposait pas des alliages voulus, parce que certaines lois physiques n'avaient pas encore été découvertes, parce que les moyens de contrôle n'étaient pas suffisamment précis. Il n'y a eu qu'une seule persévérance et pas insuccès définitif, et le projet, alors réalisable, s'est simplement ouï trop tôt.
Nous ne prétendons pas que « tout est possible », mais nous disons qu'un nombre considérable de projets sont réalisables. N'oublions pas la confiance que nous avons en nous-mêmes, en ce qui concerne le début des chemins de fer et, plus près de nous, l'incroyable de ce que cet homme qui n'avait ni le matériel ni le matériel de transport, ni pour les voyageurs ni pour les marchandises.

Un tel état d'esprit existe partout, même dans les pays les plus développés, et nous nous souvenons à ce sujet de la polémique qui, aux Etats-Unis, a précédé le dernier conflit mondial, à propos de l'aviation et d'entreprises de l'aviation-carro, pour parer certains comme pendant la guerre sous-marine, qui envoient par le fond tant d'équipements coûteux et qui ont pu être sauvés grâce au transport aérien. Un grand journal américain avait alors publié un dessin représentant un baraquement assis sur un volcanisme dossier intitulé « Transport par les marchandises utiles » avec comme légende « On ne peut se faire ». Du fait de ce dessin on pouvait alors dire « On ne peut pas se faire ».

« Lorsque la conversion courante reprend le mot « Usine », c'est pour nous une vie de travail que ce mot évoque. Et sans doute, éprouvés un serrement de cœur en nous aut-

Quatre siècles de fidélité à l'Entreprise



M. LEVASSEUR, au cours de son allocution.

— professionnellement parlant. Mais à Pleuzec et à Théorot, vous restez chez vous. Vous ne voulez pas, dites-vous, aller vous promener, venez nous voir. Vous aurez de la satisfaction à ne pas parler quand son-

que le bourdon ne peut voler, mais comme il ignore cette démonstration, il l'aurait vu quand même.
Sachons donc entreprendre hardiment, sans nous laisser rebuter par les critiques insuffisamment élogieuses, et persévérons dans nos entreprises.
Alors nos chances de réussir seront grandes.
A. ABECK.

— en même temps vous en éprouverez parfois quelques regrets. — Alors, je vous dis, vous restez chez vous. Vous ne voulez pas, dites-vous, aller vous promener, venez nous voir. Vous aurez de la satisfaction à ne pas parler quand son-

CONNAISSONS-NOUS NOTRE VOCABULAIRE ?

(Suite de la 2^e page)

Et dès plus...
BROCHE — pour définir l'atelier où se coustent les semelages.
Mais dites...
BROCHAGE — GALLES ou CREUX DU TALON.
Mais dites...
CUVETTE DU TALON — surface concave du dessous du talon, destinée à recevoir les dessous de l'emboîture de la chaussure.

Le plus ancien : 49 ans de présence, M. P. GRAND.
— Vous êtes et resterez toujours chez vous à Pleuzec et à Théorot !
— Ses propos de M. LEVASSEUR furent applaudis par l'assistance d'amis dont la présence rendait hommage à nos Anciens. Oui, émotion et admiration et profond des sentiments.
Un vin d'honneur scellait, une fois de plus, les sentiments d'a-

Et dès plus...
REMPLEIR, REMPLISSAGE — GARNIR, GARNISSAGE — remplir et niveler le dessous de la chaussure après montage ou couture pour lui permettre de recevoir la semelle.
Et dès plus...
PRESSEUR, MOULER, PREMOUTER — donner une forme préliminaire à une pièce rigide de la chaussure (première, semelle, etc.) par compression entre deux matrices de forme appropriée.
Et dès plus...
GOMMER, GOMMAGE — ENCOLLER, ENCOLLAGE — étendre de la colle en couche régulière sur la surface d'une pièce.

Le plus ancienne : 37 ans de présence, M^{me} A. LATOURNERIE.
— metti qui unissent aux Anciens ceux qui présentent leur relative. — C'était la remise du Cadeau ; le foulard pour plus de trente ans d'entreprise ; le transistor, pour moins de trente années. Souvenirs qui rappellent à ceux qui les reçoivent et les émettent à devant tout le monde, l'aventure qui précède à ces jours moments.

Et dès plus...
COLORER, COLORAGE — ENCRER, ENCRAGE — imprégner les laines, retours, semelles ou dessous d'un produit liquide colorant usiné en couche régulière.
— Quelques prévisions sur des formes communes aux deux ateliers.
— Curieusement de bovin ou d'âne — matière épaisse et rigide utilisée pour le semelage.
— Plus ou moins enroulé en paquets d'autres espèces — matière plus ou moins souple servant à la

— metti qui unissent aux Anciens ceux qui présentent leur relative. — C'était la remise du Cadeau ; le foulard pour plus de trente ans d'entreprise ; le transistor, pour moins de trente années. Souvenirs qui rappellent à ceux qui les reçoivent et les émettent à devant tout le monde, l'aventure qui précède à ces jours moments.

Et dès plus...
ENCOLLER, ENCOLLAGE — étendre de la colle en couche régulière sur la surface d'une pièce.

— metti qui unissent aux Anciens ceux qui présentent leur relative. — C'était la remise du Cadeau ; le foulard pour plus de trente ans d'entreprise ; le transistor, pour moins de trente années. Souvenirs qui rappellent à ceux qui les reçoivent et les émettent à devant tout le monde, l'aventure qui précède à ces jours moments.

Et dès plus...
ENCOLLER, ENCOLLAGE — étendre de la colle en couche régulière sur la surface d'une pièce.

— metti qui unissent aux Anciens ceux qui présentent leur relative. — C'était la remise du Cadeau ; le foulard pour plus de trente ans d'entreprise ; le transistor, pour moins de trente années. Souvenirs qui rappellent à ceux qui les reçoivent et les émettent à devant tout le monde, l'aventure qui précède à ces jours moments.

Et dès plus...
ENCOLLER, ENCOLLAGE — étendre de la colle en couche régulière sur la surface d'une pièce.

— metti qui unissent aux Anciens ceux qui présentent leur relative. — C'était la remise du Cadeau ; le foulard pour plus de trente ans d'entreprise ; le transistor, pour moins de trente années. Souvenirs qui rappellent à ceux qui les reçoivent et les émettent à devant tout le monde, l'aventure qui précède à ces jours moments.

OU SE VENDENT NOS CHAUSSURES ?

AUJOURD'HUI : LA SUISSE

Elevage de Saint-Bernard,

C'est au col du Grand Saint-Bernard, là où, en 1786, Bernard de Monten d'ora à la fois un refuge et la première



Un Saint-Bernard... (Office National Suisse du Tourisme).

fois il y a 300 ans des chiens qui portèrent des lors le même nom. Leur fidélité et leur endurance sont proverbiales et plusieurs représentants de cette race ont acquis une réputation allant bien au-delà de nos frontières en sauvant nombre d'êtres humains ensevelis dans des avalanches. Le plus connu d'entre eux est certainement Barry qui aurait sauvé la vie à une quarantaine de personnes. Aujourd'hui encore, ces chiens sont soumis partagent la vie de quelques uns des alpinistes. Ils sont élevés dans la mémoire des alpinistes et des skieurs assidus.

Ainsi que c'est un berger allemand qui n'est de nos jours la tâche de sauveur en cas d'avalanche, le St-Bernard est élevé au rang de chien de

plains. Il y a aussi plus connus, mais encore la conviction que les St-Bernard, bien qu'étant en un sens plus jaloux que les bergers allemands, n'ont pas peur de leur maître.

En parcourant des yeux les 50 à 70 gigantesques St-Bernards, l'on se demande ce que doivent englober de pareils hôtes. Et bien, il faut compter 300 kg de nourriture par jour ! Les repas se composent de déchets de viande, de foin, de céréales, d'avoine, d'orge, de millet, de maïs, de compléments vitaminés et de lait.

Les nombreuses coupes et premiers prix remus lors de concours canins internationaux prouvent la réussite complète de la proue école de dressage qu'Edi Rodel institua récemment. A Monaco, le coupeur principal de chiens d'été, deux premiers prix à Flegara âgé de deux ans, et à sa sœur Flora. Les 12 chiens qui furent mis bas à la pension Rodel au cours de ces derniers mois sont

partis vers les quatre points cardinaux pour y représenter la moderne descendance des St-Bernard que l'on rencontre dans le monde entier, aussi bien à Honolulu qu'à Buenos Aires en passant par Göteborg.

P. S.

L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE EN SUISSE

L'industrie de la chaussure a pris naissance en Suisse au milieu du XIX^e siècle lorsque C. F. Bally fonda l'entreprise qui porte encore son nom. Mais, depuis lors, une bonne centaine d'autres usines sont apparues, fournissant du travail à près de 13.000 ouvriers. La production annuelle atteint quelque 14 millions de paires par an, dont les 3/4 en cuir. L'exportation a toujours joué un rôle important ; elle dépasse aujourd'hui 2 millions de paires et comprend notamment des créations de la mode féminine et des chaussures d'apiculture en partie auprès des touristes du pays, malgré une concurrence étrangère de plus en plus croissante, réussissant même à exporter une partie de leur production.

(La Suisse et ses Industries)
Lausanne.

Non petites annonces

Près de la rentrée des classes
LIBRAIRIE MARBOT - Berneux
Tous les livres et fournitures scolaires. ACHAT et VENTE DES LIVRES D'OCCASION DU PROGRAMME.

STUDIANT DIPLOME désireux leçons français, latin, allemand, anglais. S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel qui transmettra.

VENDRE machine à laver achetée en février 1966. SÉCURE, semi-automatique. 5 kg. État neuf. Valeur 1.500 fr. s'adresser à 1.000 fr., éventuellement en espèces. Machine très soignée, vendue en raison d'un changement de logement. Fabrique d'eau courante enterrée. L'impossibilité de la mettre en service.

A LOUER appartement 3 pièces et débarras, grand jardin entouré. Placette S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin qui transmettra.

UN JEU DE SÉCURITÉ...

Dans ce texte, quinze mots ont disparu, envoyez A vous les retrouver. Comptez un point pour chaque mot remplacé par un nombre, et deux points pour chaque mot remplacé par un nombre entouré d'un point. Vous obtiendrez vingt points au total, si vous trouvez tous les mots envoyés. Nous espérons bien que vous aurez tous vingt sur vingt !

Chaque matin, je vais à l'école en bicyclette. Avant de partir, j'ai toujours mon **1** et j'app **1** en route. Le parcours n'est pas très long, mais il y a plusieurs passages **2**, surtout en hiver, car il fait encore **3** et il y a souvent du **4** ou du **5**. Alors je redouble **6** (7) Je prends surtout **8** et bien en de partir un peu plus tôt, de cette façon le ne suis pas obligé de **9** sur pour arriver à l'heure.

A l'heure, je **0** ma machine avant de la mettre en marche, et surtout je regarde si elle **10** place. Si quelque chose ne va bien, je commence par (11) ma machine avant de regarder ce qui a cloché **12** et je n'appelle la chef d'équipe pour lui demander **13** et la m'habille pas à faire attacher plusieurs machines pour éviter que le camarade chargé de la réparation ne s' **14**

« Au service de nos Lecteurs... Nouvelle codification des adresses »

Plus des 2/3 des correspondants postaux utilisent maintenant, paraît-il, la codification des départements. Beaucoup d'entre eux cependant commettent encore des erreurs.

NE SOULIGNEZ PAS LE NOM DU BUREAU DE POSTE DISTRIBUTEUR

Dans le cas de tri automatique par lecture directe des indications de l'adresse, la présence d'un souligné peut perturber le fonctionnement de la tête de lecture de la machine à trier, provoquer des identifications

Les thueurs d'idées...

Voici quelques expressions utilisées, consciemment ou inconsciemment, par ceux qui timent une initiative, une idée, avant même qu'elle soit objectivement étudiée :

- ne soyez pas ridicule,
- on a essayé cela avant vous,
- c'est en dehors de vos fonctions,
- c'est un changement trop brutal,
- on n'a pas le temps,
- nous sommes trop petits pour cela,
- ce n'est pas pratique pour les gens qui s'en servent,
- nous ne l'avons jamais fait avant,
- alors, les pieds par terre,
- ce n'est pas notre problème,
- pourquoi le changer, ça marche toujours,
- nous ne sommes pas prêts pour cela,
- la direction n'acceptera jamais,
- on va faire tirc tout le monde,
- on s'est bien débrouillé sans cela,
- mettons-le de côté pour le moment,
- est-ce que quelqu'un d'autre a déjà essayé ?
- c'est trop difficile à faire,
- cela ne marchera pas dans notre établissement.

PETITE HISTOIRE DU TIMBRE

Les hommes célèbres

Lors de la vente aux enchères de la collection de Philippe de Ferrari (dont nous avons vu avec quelle originalité il avait composé une collection de timbres démesurée par son ampleur et sa valeur), les marchands de timbres et les collectionneurs affluèrent de tous les pays pour se disputer, pendant trois ans consécutifs, les « morceaux de papier » que le richissime original avait rassemblés durant son existence. C'est que ce partageait cette collection n'était pas au fond de véritables collectionneurs ; il leur suffirait de se livrer à la surechère pour obtenir la pièce rare qu'ils convoitaient, car il ne faut pas oublier que Philippe de Ferrari pouvait à titre posthume, que, tout en ayant dépensé des sommes considérables pour obtenir ces timbres, on les revendait avec des gains non moins considérables, ce qui prouve que le capital timbre avait fructifié. L'Américain Arthur Hind, riche vendeur de drap et héritier d'une grosse fortune de l'époque, se voulait un collectionneur. Malgré sa grosse disponibilité d'argent et son acharnement féroce, il ne parvint jamais à égaler son prédécesseur, car il lui manquait la véritable amour du timbre et la déférence.

Sa collection était faite scientifiquement, il ne conservait que les timbres les plus intéressants de ceux qu'il achetait dans ses voyages en pays étrangers ; il put acquiescer des pièces rarissimes de la collection de Ferrari (notamment le 2 cent rouge de la Guyane Anglaise). Bien sûr, Hind dut avoir recours à un secrétaire pour trier toutes ses vignettes. Il faut remarquer qu'après l'expérience fâcheuse de Ferrari, nait une véritable science de la philatélie. C'est ce que constatera comme fait essentiel Evon William, qui a spécialement étudié le cas de ces deux philatélistes dans un de ses ouvrages.

Si les grands collectionneurs, devenus de plus en plus rares, il ne faut pas croire que pour garder nos jours de la philatélie, il faille un énorme compte en banque. Une collection partielle demandée de nos jours, surtout, beaucoup de patience et de recherche.

Que les mois de vives années à tous les philatélistes, de fructueux moments de recherches et des joies de découvertes inattendues.

MATIGNON

RESULTATS de la TOMBOLA de la 49^e Félibrée

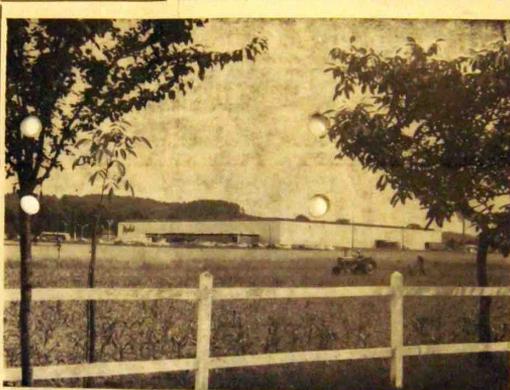
Sur la demande de nombreux lecteurs, nous publions les résultats du tirage qui a été fait en public, en présence des Membres du Comité suivants : MM. SAUDOUX - ELIAS - DELAGE - GUY FAURE - A. PETIT - RIGAUD - COMBENETOUEZ - SERVICIO - FERRI - QUAGLIARA - FERRELLI - MAGNE - JEAN GUY - BARRA.

Téléviseur (valeur 1.600 F), n° 09365 - SOLEX, n° 26448 - Transistor, n° 29265 - Appareil photo, n° 03933 - Robot (valeur 1.000 F), n° 06667 - Ed. Mag. 42966 - Luchre 27261 - Aspirateur 10683 - Fer à repasser 07193 - Montre 07944 - Service à thé, n° 09923 - Réveil 49242 - Service de table 31286 - 1 douzaine serviettes éponge, n° 47116.

Photo - devinette

Pourquoi cette photographie, prise en juin 1966, a-t-elle été jugée intéressante et pourquoi a-t-elle été publiée aujourd'hui dans le Bulletin... à votre avis ?

...adressez vos réponses au Secrétaire de Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel - Marbot - 24 Neuvic-sur-Isle.



10000	22674
38625	22985
21924	30324
25719	01341
12820	44179
45719	43171
05870	36332
38961	05405
16242	30811
20676	04886
35556	08863
22507	20943
42990	33678
29321	40684
46203	25996
14775	06126
16945	25327
14268	34993
16586	28144
25382	25956
22937	19184

Tous ces lots sont à retirer au Magasin SALOMON. Aucun lot ne sera remis sans le billet.

Les deux premiers lots (Téléviseur et Volo Solex ne seront remis qu'à la personne mère, à une heure que fixera le Comité).

« Notre Bulletin » est notre journal à TOUS...

CYCLISME Beau succès de Jean-Marie Couffin de l'atelier 401 à la Course de Chantecres

Jean-Marie COUFFIN (accidenté au Club R.C.M. Racing Club Muddonsards). Il effectuait pendant les années l'une de ses toutes premières courses en catégorie Cadet. Il s'est échappé dès le premier tour et a devancé arriver franchement seul, détaché avec quelque 2 minutes et plus d'avance.

Nous félicitons notre jeune compatriote pour ce beau succès ; ce quelques mots veulent lui être un encouragement.

IMP. JODICA - Périgord et Révisé, révisé par G. LEVASSIEUR